Rhône-Alpes, Rhône
Vénissieux
rue Catherine de Chaponay, boulevard Laurent Guérin, rue Eugène Peloux

Bains douches et lavoir municipaux de Vénissieux

Références du dossier

Numéro de dossier : IA69001691
Date de l'enquête initiale : 2022
Date(s) de rédaction : 2022
Cadre de l'étude : enquête thématique régionale Patrimoine industriel
Degré d'étude : monographié

Désignation

Dénomination : bains douches, lavoir

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville
Références cadastrales : 1999

Historique

Les bains douches et le lavoir municipaux de Vénissieux ont été construits dans les années 1930.
Les bains-douches de Vénissieux sont situés en face de la Maison du Peuple et existent encore aujourd'hui. Le bâtiment est composé d'un corps central et de deux ailes : l'une accueillait les bains-douches et l'autre le lavoir avec une partie séchoir, alimentée par le même réseau que celui des douches, et il y avait un gardien qui habitait dans le bâtiment (bâtiment central) où se trouvait également l'accès aux bains douches lavoir. La fermeture des bains douches a lieu dans les années 1970.
Actuellement, le bâtiment des bains-douches accueille des salles pour le judo-club.
Entretiens de Lilian et Alain habitants de Vénissieux nés vers 1936 :
Alain : « Dans les années 1955-1960, peu de familles possédaient une salle de bain dans leur logement. On se lavait dans l'évier de la cuisine. A l'école primaire, il était obligatoire d'aller une fois par semaine aux bains-douches. Chaque classe avait son horaire précis pour s'y rendre, toutes les semaines, été comme hiver. Ma classe et moi, nous y allions le mercredi après-midi, à 16h00. »
Liliane : « Et nous, c'était le vendredi. »
Alain : « Dans la maison de ma grand-mère, au 18 rue Paul Bert, il n'y avait même pas l'eau courante ! Les habitants utilisaient une pompe située dans la cour actionnée avec une clé. A l'angle de la rue Paul Bert et de la rue Victor Hugo, il y avait une fontaine Bayard publique qui sortait du mur et on actionnait la pompe avec une clé. »

Période(s) principale(s) : 2e quart 20e siècle

Description

Le bâtiment des bains douches lavoir est composé d'un corps central et de deux ailes en béton.

Eléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : béton

Statut, intérêt et protection

Intérêt de l'œuvre : à signaler
Statut de la propriété : propriété d'un établissement public communal

Annexe 1

Entretien d'Alain habitant de Vénissieux mai 2022

Entretien réalisé par Nadine Halitim-Dubois et Alice Giacovelli (stagiaire) dans un café le "Buffet de la gare" en terrasse à Vénissieux en présente d'Alain habitant de Vénissieux et de Liliane, nés vers 1934, membres de l'association Véniciacum le mercredi 18 mai de 14h à 18h.
Alain : Mon père est arrivé d'Italie quand il avait 15 ans, accompagné de sa mère. Ils habitaient rue Paul Bert à Vénissieux.
Il a travaillé à la construction des voies de chemin de fer en 1935-1936. Il a ensuite travaillé à la S.O.M.U.A., dans les ateliers de chaudronnerie, pour construire des wagons et des camions pour la Compagnie P.L.M. puis pour la SNCF. L'entrée s'effectuait du côté du boulevard Laurent Bonnevay, à l'emplacement des anciens remparts.
La S.O.M.U.A. est ensuite devenue la S.N.A.V. Aujourd'hui c'est l'entreprise Serpollet (Gaz et Electricité pour EDF-GDF) du groupe SERFIM qui occupe cette emprise industrielle. Elle existait déjà en 1979, lorsque je travaillais avec JBM.
Pendant la guerre, mon père a été fait prisonnier. Quand il est revenu d'Allemagne, il a retrouvé du travail dans une entreprise de BTP à Vaise. Puis, en 1946, nous avons déménagé car il a été nommé directeur d'agence à Sarrebourg où il est resté jusqu'en 1960. J'ai passé 10 ans en Moselle et en 1956, je suis revenu à Vénissieux, chez mes grands-parents. Nous habitions dans les logements de la cité et nous allions à l'école primaire Berliet. Ensuite, j'ai habité Saint-Fons et je suis revenu à Vénissieux, rue Victor Hugo.
J'ai travaillé comme dessinateur industriel dans le secteur voirie de l'entreprise . Elle possédait également un secteur gaz et électricité.
Ma tante travaillait dans l'usine des Electrodes, à la fabrication des briques réfractaires.
Cette usine possédait une cité qui était composée de petites villas réservées aux cadres. Il me semble qu'il reste quelques éléments de la cité.
J'ai adhéré à l'Association Viniciacum en 2010-2011, en même temps que Clément, le président de l'association. Je m'étais toujours dis que j'aurais le temps de m'occuper de la sauvegarde du patrimoine quand je serai en retraite. C'est l'ancienne secrétaire de mon père qui faisait partie de Viniciacum qui m'a proposé d'assister à cette réunion.

Annexe 2

Entretien de Liliane habitante de Vénissieux, juin 2022

Entretien réalisé par Nadine Halitim-Dubois et Alice Giacovelli (stagiaire) au café de la gare à Vénissieux et à l'extérieur en visitant la commune de Vénissieux en présente d'Alain un ami de Liliane (nés vers 1934) membres de l'association Véniciacum le mercredi 18 mai de 14h à 18h.
Liliane : Je suis rentrée chez Maréchal tout à fait par hasard !
Mon père travaillait à la SNCF et il avait été nommé au dépôt de Vénissieux, donc nous avons déménagé de Lyon.
J'ai travaillé quelques temps, à peine un an, dans un service de comptabilité à Lyon. Mais les trajets entre Lyon et Vénissieux n'étaient pas simples et très fatigants à l'époque.
C'est mon père qui m'a encouragé à postuler chez Maréchal. Nous n'avons pas eu l'occasion de repartir habiter à Lyon et je suis restée chez Maréchal.
J'ai travaillé pendant 40 ans dans l'entreprise Maréchal, qui est devenue Vénilia et enfin Véninov. J'ai commencé en 1956 au service commercial, puis j'ai évolué sur différents postes dans l'entreprise. J'ai passé les 23 dernières années au service des achats des matières premières, puis de matériels (gros matériel pour le bureau d'études, ateliers, machines, grosses pièces …). Je travaillais avec l'ingénieur technique et notre service des achats dépendait de la Direction.
Je me suis mariée en 1963 et mon mari, qui venait d'Alès dans le Gard, travaillait à la comptabilité également. Il a débuté dans le service informatique de Maréchal.
Nous habitions le nouveau quartier de Parilly, dans un bâtiment qui fait l'angle du boulevard Irène Joliot Curie et Julienne. Nous avions acheté lors de la construction et c'était bien situé pour toute la famille. Nous n'avions pas de problème de transport ou de frais liés aux déplacements, c'était appréciable. Nous y sommes restés de 1963 à ma retraite en 1996.
Ma sœur travaillait à la SIGMA dans le secteur de l'hydraulique. Il y avait deux types d'activités : l'hydraulique et l'injection.
Par la suite, l'entreprise a été séparée en deux entités distinctes : REXROTH pour l'hydraulique et BOSCH pour l'injection. Même la cantine a été séparée suivant ces deux entités.

Liliane était la 144e personne à partir en 1996.
*L'ancienne cheminée qui dégageait des vapeurs d'huile de lin sentait très mauvais, dans l'usine ainsi que dans tout le quartier.

Les employés craignaient beaucoup les dégagements de polluants, notamment le toluène.
Beaucoup de personnes ont eu des cancers et des maladies graves liés aux vapeurs de plastiques.

Maréchal – Le travail de Liliane dans l'entreprise

Liliane : Durant ces années chez Maréchal, j'ai connu l'histoire de la toile cirée, qui a été produite de 1957 jusqu'en 1966 puis l'évolution induite par l'arrivée du plastique. Il y avait des calandres qui déjà faisaient des feuilles plastiques et il y en avait au service impression, en grainage, puisque parfois on donnait du grain […]. A l'époque, j'étais commerciale donc je connaissais cette technique et j'ai travaillé au service exportation. Pourtant, mon métier initial était comptable, je sortais d'une école de comptabilité !
J'ai également participé au montage du prototype d'une machine très sophistiquée pour imprimer les nappes plastifiées. Les travaux ont duré un certain temps avant que la machine ne soit mise au point. Elle permettait d'imprimer avec des encres vinyliques à base de méthyl éthyle cétone.
Le groupe Solvay a ensuite vendu cette machine à une entreprise du Brésil. Notre équipe s'est occupée de commander toutes les pièces pour effectuer son montage à l'étranger depuis Vénissieux.
Les motifs à imprimer étaient choisis par un service spécialisé de l'entreprise, qui sélectionnait des toiles cirées selon les modes et les collections. Les commerciaux choisissaient les collections à distribuer dans les grands magasins.
L'usine fabriquait également des doses de javel, de savon, … Ces sous-produits sont moins connus que les feuilles industrielles (nappes et toiles).
Dans les dernières années de l'usine, il n'y avait plus qu'une douzaine de personnes qui faisaient plutôt de la manutention de mini-rouleaux, de 20m par 45 cm de largeur qui étaient roulés. Il n'y avait plus de machines pour la production.
Ils ont été licenciés quand l'entreprise a fermé. Certains ont eu du mal à retrouver un travail, surtout ceux qui n'étaient pas très diplômés.

Maréchal – L'ambiance de travail

Liliane : Chez Maréchal, les employés travaillaient beaucoup, mais il y avait une ambiance très familiale. Nous fêtions souvent les grands évènements, comme par exemple les départs en retraite, les anniversaires… Le déjeuner était servi à la cantine, dans un bâtiment situé dans l'enceinte de l'entreprise, en face de la Maison du Peuple, rue Eugène Peloux.
Les célibataires de certains ateliers venaient déjeuner à la cantine avant de prendre leur service et les employés avaient un service décalé. Cela permettait de croiser les personnes sur ce lieu
Il y avait un atelier qui s'appelait la Cuite, en rapport avec la cuisson de l'huile de lin
Note : *[Dans les sucreries, les ateliers de cuisson des betteraves s'appellent également La Cuite.]*
Une fois par mois, un petit document circulait, comme un petit journal interne. Il parlait de l'ensemble des usines. Il n'était pas distribué pour tout le monde. On y trouvait des articles sur les autres entreprises, les autres productions, des entretiens des employés.

Maréchal – Les grèves et syndicats

Liliane : Il y avait différents syndicats chez Maréchal : quand je suis rentrée il y avait la CFTC , FO et la CGT. Par la suite, il n'y avait plus personne à FO mais il y avait CFDT, CGT, etc.
Il y a eu de nombreuses grèves, très suivies et certaines ont été très dures. Cela faisait partie du quotidien. Nous avons vécu 3 semaines de grèves très dures en 1968. L'usine était occupée et les ateliers étaient fermés.
Alain : En 1968, je travaillais avec les entreprises lyonnaises qui construisaient le boulevard Joliot-Curie qui prolonge le Boulevard des Etats-Unis à partir de l'Avenue Viviani et jusqu'au Boulevard Ambroise Croizat.
Liliane : A cet endroit, il y avait une butte où l'on allait cueillir les champignons !
Alain : Le secteur des travaux publics n'étaient pas en grève. Dans la rue, les employés des industries Berliet, SIGMA, … défilaient.
Ils nous ont demandé de quitter notre lieur de travail, pendant 4 semaines ! La grève chez SIGMA a duré encore plus longtemps, environ 6 semaines. Nous n'avons jamais vraiment compris pourquoi cette grève avait duré plus longtemps, ils n'étaient probablement pas satisfaits des accords salariaux !
A l'époque les syndicats étaient très puissants et virulents. Il y avait de nombreux ouvriers qui s'impliquaient.
En 1968, ma femme a vécu les 6 semaines de grèves qui ont eu lieu à l'imprimerie BROCHEX. Cette entreprise était à Lyon puis s'est installée à Vénissieux.

Maréchal – Quelques dates clés de l'histoire de l'usine

1874 : Création de l'usine Maréchal
1956 : Création des adhésifs
1960' : Effectif d'environ 1200-1260 employés
1961 : L'usine est renommée « La Cellophane »
1965 : Puis elle reprend le nom de Maréchal
1966 : Fin de la fabrication de la toile cirée (à l'huile de lin) à Vénissieux et passage aux produits plastifiés Vénilia (tous les produits avec des noms commençant par Véni…)*
1970' : La production d'adhésif a été transférée à Boëkelo, un village situé aux Pays-Bas
1973 : Griffin-Maréchal (c'est encore marqué sur le portail)
1991-2001 : Vénilia

2001 : Véninov
2011 : Fermeture de Véninov

Illustrations

Vue d'ensemble des bains douches de Vénissieux boulevard Laurent Guérin
Phot. Nadine Halitim-Dubois
IVR84_20226901131NUCA

Vue des bains douches de Vénissieux façade arrière
Phot. Nadine Halitim-Dubois
IVR84_20226901132NUCA

Détail façade coté bains douches
Phot. Nadine Halitim-Dubois
IVR84_20226901135NUCA

Façade arrière des bains douches de Vénissieux
Phot. Nadine Halitim-Dubois
IVR84_20226901136NUCA

Pignon ouest des bains douches
Phot. Nadine Halitim-Dubois
IVR84_20226901138NUCA

Vue d'ensemble bains douches
Phot. Nadine Halitim-Dubois
IVR84_20226901139NUCA

Façade principale des bains douches de Vénissieux avec maison du gardien
Phot. Nadine Halitim-Dubois
IVR84_20226901145NUCA

Façade principale des bains douches avec maison du gardien rue de Chaponay
Phot. Nadine Halitim-Dubois
IVR84_20226901146NUCA

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :
Présentation et synthèse du patrimoine industriel de la ville de Lyon (IA69001377) Rhône-Alpes, Rhône, Lyon
Oeuvre(s) contenue(s) :
Oeuvre(s) en rapport :
Présentation de l'étude des emprises industrielles de la commune de Vénissieux (IA69001686) Rhône-Alpes, Rhône, Vénissieux,

Auteur(s) du dossier : Nadine Halitim-Dubois, Alice Giacovelli
Copyright(s) : © Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel

Vue d'ensemble des bains douches de Vénissieux boulevard Laurent Guérin

IVR84_20226901131NUCA
Auteur de l'illustration : Nadine Halitim-Dubois
© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Ville de Lyon
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Vue des bains douches de Vénissieux façade arrière

IVR84_20226901132NUCA
Auteur de l'illustration : Nadine Halitim-Dubois
© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Ville de Lyon
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Détail façade coté bains douches

IVR84_20226901135NUCA
Auteur de l'illustration : Nadine Halitim-Dubois
© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Ville de Lyon
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Façade arrière des bains douches de Vénissieux

IVR84_20226901136NUCA
Auteur de l'illustration : Nadine Halitim-Dubois
© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Ville de Lyon
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Pignon ouest des bains douches

IVR84_20226901138NUCA
Auteur de l'illustration : Nadine Halitim-Dubois
© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Ville de Lyon
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Vue d'ensemble bains douches

IVR84_20226901139NUCA
Auteur de l'illustration : Nadine Halitim-Dubois
© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Ville de Lyon
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Façade principale des bains douches de Vénissieux avec maison du gardien

IVR84_20226901145NUCA
Auteur de l'illustration : Nadine Halitim-Dubois
© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Ville de Lyon
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Façade principale des bains douches avec maison du gardien rue de Chaponay

IVR84_20226901146NUCA
Auteur de l'illustration : Nadine Halitim-Dubois
© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Ville de Lyon
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation